

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 17 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 17 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-10-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2876, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 17 octobre 1850

Kisseleff que j'ai vu hier deux fois, était plus rassuré. Il a vu longtemps le général Lahitte dont il se loue extré mement. Honnête, loyal, plein de sens & sincère. Reste toujours le doute d'une double diplomatie. Les propos de M. de Persigny prêtent

fort à ce soupçon. Nous verrons ce qu'il fera à Berlin. En attendant je crois comme vous, que cette affaire de la Hesse s'arrangera. Tout le monde est curieux, de Varsovie. L'Empereur y est depuis le 12. Hier tous les diplomates Schellenbourg & Hubner en observation. Deux aveugles mais qui se donnent la main. Je ne sais absolument rien de ce terrain ici. Montebello est en Champagne. Dumon en campagne, hier au moins.

A propos, bêtise anglaise. Louis Bonaparte au lieu de campagne donne à ses soldats du champagne et au lieu de battles, des bottles. Pardon. J'ai écrit aujourd'hui seulement au roi Léopold. hier Royer est venu me voir. Le sentiment est général en Belgique. J'espère voir aujourd'hui Sainte Aulaire & le duc de Noailles. Adieu car je n'ai que cela à vous dire.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Jeudi 17 octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3563>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 17 octobre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 18 octobre 1850.¹⁸⁷⁶

Frédéric que j'ai vu hier,
deux fois, était pleuréssé.
il a vu l'empereur le jour
de la fête dont il a été ap-
prouvé. Honnête, loyal,
plein de sens, et sincère.
C'est toujours le côté d'une
double diplomatie. Les
projets de M. de Serigny
prêtent fort à suspicion.
un homme qui se fera
à Berlin. En attendant
j'ai vu, comme vous, que cette
affaire de la Russie arrange
tout le monde et même

de Vassori. l'Empereur
y est d'après le 12.

hier ton le diplomate.
Schulenburg a Klüber
en observation. deux corps
mais qui se donnent la
main.

je ne sais absolument rien
de l'armée de Montebello
et de l'armée de Duvion
et de l'armée de Duvion.
à propos, hier au soir.
Louis Bonaparte au lieu
de l'armée de Duvion
et au lieu de l'armée de
Duvion.

botte. pardon.

j'ai écrit aujourd'hui
seulement au roi de Sardaigne.
hier hier et hier
vous. le lieutenant et
général de Belgique.

j'espère voir aujourd'hui
le général de l'armée de
Napoléon.

adieu, car je n'ai plus
à vous dire.